

# LE COLLECTIF D'ACHETEURS EMPLETTES ET CAGETTES : UN INSTRUMENT DANS LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETE ?

---

Émeline Tete – Huguette Boissonnat-Pelsy – Ambre Rollot – Sophie Hege

## INTRODUCTION

---

« Ne pas avoir accès à de la nourriture en quantité et en qualité suffisantes dans un pays ne souffrant pas de pénuries alimentaires relève d'un manque de moyens économiques pour les individus, et renvoie à un problème de pauvreté<sup>1</sup> ».

- **La part du budget des ménages consacrée à l'alimentation est plus importante chez les ménages les plus pauvres** : l'alimentation est le second poste budgétaire pour les 17,2% de la population les plus défavorisés<sup>2</sup>.
- Dans la plupart des cas, **l'alimentation est une variable d'ajustement** : une fois les coûts fixes payés (logement, transport, etc), l'alimentation est le poste de dépense que l'on va le plus souvent chercher à diminuer.
- La hausse de la précarité alimentaire et du nombre de bénéficiaires dans les associations caritatives montre les **impasses d'un modèle purement distributif, d'un modèle d'urgence**.

Lors de l'épidémie du Covid 19, les associations d'aide alimentaire ont tiré la sonnette d'alarme. L.Cantuel, responsable des relations institutionnelles des Restos du Cœur déclare que « cette situation va durer au-delà de la crise sanitaire » et alerte sur le risque d' « un basculement durable dans la pauvreté<sup>3</sup> ». Ce constat de l'insuffisance du modèle distributif est corrélé, ces dernières années à la nécessité de créer des passerelles entre l'urgence et l'autonomie alimentaire, et une vraie demande de participation et d'inclusion des personnes précaires.

Le texte ci-joint est argumenté à l'aide de verbatims de personnes adhérentes à Emplettes et Cagettes qui s'expriment lors laboratoires d'usage animés suivant la méthodologie consacrée « acteurs et partenaires ». <sup>4</sup>

## LE COLLECTIF D'ACHETEURS EMPLETTES ET CAGETTES

---

Le collectif a été créé et porté sur le pays Terre de Lorraine par les professionnels et les bénévoles impliqués dans la démarche « De la dignité dans les assiettes ». Il se donne pour mission principale de lutter contre la précarité alimentaire et de s'étendre sur un territoire : le PAT sud 54.

---

<sup>1</sup> Clément A. 2001, De l'évergétisme antique aux Restos du cœur : Etat et associations dans l'histoire du secours alimentaire. RECMA, 279 (1) : 26-43.

<sup>2</sup> CNA, Avis 81. Alimentation favorable à la santé, 2018

<sup>3</sup> [https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/confinement/covid-19-plus-de-30-de-demandes-d-aide-alimentaire-en-plus-dans-les-grandes-metropoles-selon-les-restos-du-coeur\\_4170665.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/confinement/covid-19-plus-de-30-de-demandes-d-aide-alimentaire-en-plus-dans-les-grandes-metropoles-selon-les-restos-du-coeur_4170665.html)

<sup>4</sup> **Ensemble, contre la précarité alimentaire ! Rapport de synthèse des Laboratoires d'usage 2021 Plan Alimentaire Territorial SUD 54 ; Terres de Lorraine** Huguette Boissonnat-Pelsy et Caroline Desprès, Sophie Hege, Émeline Tête ; 22 avril 2022



« Ils vendent les yaourts pas chers, par douze, si je ne peux pas, déjà en acheter un, je ne peux pas en acheter douze pour l'avoir moins cher ! »

« Si on achetait ensemble pour que ce soit moins cher »

Le collectif d'acheteurs Emplettes et Cagettes regroupe 250 familles, 80% des adhérents se déclarent en situation de précarité alimentaire et ont « du mal à remplir leur frigo ». Les profils sont variés : personnes seules, familles recomposées, personnes âgées, parents seuls avec enfants à charge, etc. Certains foyers habitent en zone urbaine ou péri-

urbaine ou en zone rurale, avec un accès limité aux grandes surfaces ou magasins de proximité en low coast, et rencontrent des difficultés de mobilité.

160 foyers ont acheté en avril 2022 ce qui représente environ 500 personnes,  
Une **base de 900** clients potentiels actuellement,

513 clients (adhésions familiales) à jour de cotisation

**82 % se déclarent prioritaires et avoir du mal à remplir leur frigo**

11 associations partenaires ; 10 labos d'usage ; 2 Maisons des solidarités, et le CIAS Moselle et Madon, et les CCAS, Toul, Neuves-Maisons  
**9** lieux de livraisons

<https://www.facebook.com/Emplettes-et-Cagettes-112917620114182/>



Les personnes doivent être **clients** adhérents (1 euro par familles ou plus) et doivent **signer et être en accord avec la charte** de la démarche

Achat de mai 2022	Glanage et achats bons plans de mai 2022
<p><b>1.7 tonne</b> de produits achetés :</p> <p>3240 œufs  590 kg de pommes de terre  100 kg de pommes  290 kg d'agrumes  48 L d'huile d'olive  219 L de lait  27 cagettes de légumes maraichers  70 g de pâtes locales  90 kg de farine locale  Lentilles, dattes, miel, couscous, etc.</p>	<p>100 kg d'épinards à 2€ le kg : fin de planche de maraichage</p> <p>34 kg de bettes à 2€ le kg : cueillies fin de planche</p> <p>500 salades gratuites : fin de production</p> <p>300 pieds de persil gratuits fin de production</p> <p>Glanage haricots verts fin de planche</p>

## DANS QUELLE MESURE LE COLLECTIF D'ACHETEURS PARTICIPE-T-IL A LUTTER CONTRE LA PAUVRETE A L'ECHELLE D'UN TERRITOIRE ?

### LES POINTS D'ACTION

- **Agir sur l'alimentation** permet aux plus pauvres de sécuriser leur bien essentiel et évite à ceux qui ont « un frigo pas souvent plein » de « tomber » dans la pauvreté. C'est une des bases de la lutte contre la pauvreté
- **Agir aussi pour redonner du pouvoir dans l'action** permet de lutter contre la pauvreté : Faire partie d'un collectif donne de la force, rompt l'isolement et permet d'avoir accès à des achats en gros volume, avec un pouvoir de négociation qu'une personne seule ne peut avoir : « *on commande « groupé » donc on a des prix plus intéressants, c'est moins cher !* », « *les prix clairement c'est très satisfaisant, c'est très intéressant pour nous qui avons pas un très gros budget* », « *ça permet d'avoir accès à « des produits sains à des prix raisonnables » « de dépenser moins pour manger et pour se déplacer d'un magasin à l'autre pour accéder aux produits les moins chers, et qu'il reste plus d'argent à la fin du mois : « c'est grâce à ça qu'on arrive à mettre de côté le mois et qu'on peut se permettre autre chose [...] du coup on sait ce qu'on mange et on sait combien on va dépenser* ».
- **Agir sur la pauvreté monétaire des foyers** en réduisant le poids de l'alimentation dans le budget des ménages
- **Un processus de suivi évaluation au plus près des vies des personnes** pour s'adapter rapidement à leurs besoins immédiats, (laboratoires d'usage).
- **Une action réactive** : les acheteurs ont tiré la sonnette d'alarme, la hausse des prix généralisée ne permet plus d'accéder à certains produits et les budgets des familles se resserrent : « *vu la conjoncture actuelle, on est obligé de tout calculer* », « *on n'a pas le choix de courir après les promos* ». « *L'huile on n'en trouve pas dans les magasins* » « *la moutarde en ce moment ça nous manque* ». Un certain nombre d'acheteurs ont témoigné de la difficulté depuis ce début d'année pour se nourrir, que l'augmentation généralisée des prix des produits venaient creuser ces difficultés d'accès à une nourriture saine et de qualité.

---

## UNE MEILLEURE ALIMENTATION ET UN CHANGEMENT D'HABITUS LUTTE CONTRE LA PAUVRETE

---

- Un accès à « des produits sains à des prix raisonnables ».

**L'exemple du lait est révélateur** : le litre de lait Alsace lait a été négocié à 79 centimes le litre. Il coûte 1,41 euros en grande surface. Des personnes ont déclaré qu'« à ce prix-là, en grande surface, elles auraient privilégié le lait le moins cher, de moindre qualité. Cependant, le lait Alsace lait, de meilleure qualité permet de faire des yahourt, du fromage, du beurre ». « Tu peux tout faire avec 1L de lait [...] les gamins en boivent beaucoup plus depuis que c'est celui-là ».

« J'ai eu 500g de carottes de la Banque Alimentaire, au bout de deux jours elles étaient déjà en train de noircir, de virer, celles d'emplettes et cagettes, tu les garde le mois », « mais qu'est-ce qu'elles sont bonnes les carottes, il y avait longtemps que je n'avais pas mangé des carottes avec un tel goût ! ».

« On a un grand marché nous ici le dimanche qui n'est pas cher du tout, mais ça ne les empêche pas de commander chez Emplettes et Cagettes, ils sont habitués à cette qualité [...] ils arrivent même plus à manger ce qu'il y a dans le commerce ».

- Les produits alimentaires élémentaires sont choisis et déterminés avec les personnes concernées et cela permet d'avoir accès chaque mois à des protéines, des légumineuses et des fruits et légumes exemple de prix :
  - 30 œufs pour 3 euros,
  - Lentilles bio locales à 2,50 euros le kilo
  - Pommes de terre 40 centimes le kilo,
  - Carottes bio locales à 1 euro le kilo, etc.
- Ainsi, le collectif a porté une attention particulière pour que les personnes aient accès à des produits diversifiés, de qualité, et bons pour la santé.

---

## CEPENDANT, LA LUTTE CONTRE LA PRECARITE NE SE LIMITE PAS A UNE QUESTION D'ARGENT

---

Selon Simmel, philosophe et sociologue allemand, la pauvreté est relative à **la société** et/ou **au groupe**. L'identification du pauvre se fait par le **lien d'assistance** qui s'établit entre l'individu pauvre et sa famille, ou le groupe social défavorisé et l'Etat<sup>5</sup>.

Le dénominateur commun à la désignation des pauvres est l'assistance demandée au groupe d'appartenance.

Selon une enquête réalisée par ATD Quart Monde, « Se nourrir lorsqu'on est pauvre » réalisée auprès de personnes en précarité alimentaire notamment dans le département 54, il existe **une difficulté** et **une honte** de devoir dépendre de l'aide alimentaire, pourtant nécessaire.

Dépendre des autres dans cet acte intime qui touche la liberté de la personne, peut **porter atteinte à la dignité et l'estime de soi**.

---

<sup>5</sup> Bisiaux, R. (2012). Sociologie de la pauvreté, une confrontation empirique : Delhi et Bogotá. *L'Économie politique*, 56, 63-83. <https://doi.org/10.3917/leco.056.0063>

Les personnes se retrouvent alors dans une situation paradoxale : « le circuit de l'aide alimentaire leur est absolument nécessaire [...] mais elles aimeraient ne pas s'y rendre et ont honte de devoir dépendre de ce dispositif et d'entrer « dans le monde de l'assistance<sup>6</sup> » ».

Cette atteinte de la dignité peut être corrélée à la difficulté d'accepter la gratuité dans un système dans lequel il est préférable de payer ce que l'on reçoit pour avoir accès à une diversité de produits et avoir le choix.

La participation financière, même moindre, permet

- De **choisir** ce que l'on souhaite et de **refuser** ce que l'on ne souhaite pas
- Cet acte monétaire permet de « **s'inscrire dans le fonctionnement de notre société de consommation et de ne pas marquer de différence entre les personnes pauvres et les autres<sup>7</sup>** ».

---

UNE APPROCHE DE LA PAUVRETE EN TERMES DE CAPABILITE, DE « CAPACITE A FAIRE ET A ETRE »  
EXPRIME UNE DIMENSION DE CAPACITE EFFECTIVE ET POTENTIELLE DES PERSONNES (EN TERMES  
D'OPPORTUNITES ET DE CHOIX).

---

Or, ces possibilités et opportunités sont extrêmement réduites chez les personnes les plus pauvres qui n'ont, de fait, que peu de marges de manœuvre.

*Ainsi, **lutter contre la pauvreté** implique de mettre à disposition des opportunités qui leur permettraient d'accroître cet espace des possibles. Selon A.Sen, il s'agit de convertir en « capacité » des ressources qui sont mises à disposition sous forme de biens (ici l'accès à des produits alimentaires) ou de services, en tenant compte des caractéristiques des personnes (âge, sexe, niveau d'éducation et de santé, etc) des contraintes rencontrées et des opportunités économiques ou sociales qui sont offertes<sup>8</sup>. Pour cela, selon A. Sen, il faut dans un premier temps tenir compte de l'accessibilité ou du droit d'accès à l'ensemble des biens et services disponibles. Puis connaître les aspirations des personnes afin de pouvoir définir les priorités en termes de « capacités » à renforcer ou à étendre. Ce sont ensuite ces aspirations qui devront orienter les décisions. On raisonne, de fait, « sur une économie d'acteurs capables qui ne se cantonne pas à la seule allocation des ressources<sup>9</sup> ».*

- Le collectif d'acheteur propose une passerelle entre l'urgence et l'autonomie alimentaire.

Il permet aux personnes en précarité de rester « **client** », de ne plus avoir à « **tendre la main** ». En somme, de ne plus être étiqueté en tant que « personne pauvre » mais de « consommateur ». Ainsi, le collectif d'acheteur participe à

**« La reconnaissance et au développement des capacités des personnes à agir pour elles-mêmes et dans leur environnement »**, objectif inscrit dans la lutte contre la précarité alimentaire (article L266-1)

Cette reconnaissance est permise par les processus participatifs mis en place par le collectif, pour que les adhérents soient pro-actifs et que les actions soient co-construites avec les personnes concernées.

---

<sup>6</sup> Magali RAMEL, Huguette BOISSONNAT, Chantal SIBUE-DE CAIGNY et Marie-France ZIMMER, (2016) *Se nourrir lorsqu'on est pauvre. Analyse et ressenti de personnes en situation de précarité*, Editions Quart Monde n25, 162p.

<sup>7</sup> Ibid.

<sup>8</sup> Lasida, E., Minkieba Lompo, K. & Dubois, J. (2009). La pauvreté : une approche socio-économique: Entretien avec Jean-Luc Dubois. *Transversalités*, 111, 35-47. <https://doi.org/10.3917/trans.111.0035>

<sup>9</sup> Ibid.

Ainsi, lutter contre la pauvreté nécessite également de créer un nouveau lien, qui serait social, solidaire, participatif, approvisionné en bons produits que l'on pourrait choisir, à bas prix pour les plus précaires.



## Ils et elles en parlent....

*« Faudrait aussi de la viande »*

*« Et des poireaux et des salades »*



Les laboratoires d'usage  
(Labo CAP)  
dans la démarche  
*De La Dignité Dans Les  
Assiettes*



- *« Depuis je fais des économies, il me reste jusqu'à 50 euros sur mon RSA »*
- *« J'ai vu les carottes ... On a fait tous un pot au feu »*
- *« Je recommence à tout faire, je cuisine, les produits sont bons tu fais vite la différence »*
- *« Les pommes de terre faudrait les premières celles qui font des bonnes frites pour mon homme »*

- *« Le lait est bon , on fait les yaourts dans la couverture, le fromage blanc »*
- *« Avec le petit lait et farine on fait la brioche »*
- *« Je vais moins au marché, je suis moins tentée »*
- *« J'achète plus du tout fait, ça me plait plus »*